



HAL
open science

Les représentations de la guerre d'Éthiopie dans L'Illustration et L'Humanité

Pierre Derumeaux

► **To cite this version:**

Pierre Derumeaux. Les représentations de la guerre d'Éthiopie dans L'Illustration et L'Humanité. Histoire. 2009. dumas-00526344

HAL Id: dumas-00526344

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00526344>

Submitted on 14 Oct 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre DERUMEAUX

LES REPRÉSENTATIONS DE LA GUERRE D'ÉTHIOPIE
DANS *L'ILLUSTRATION* ET *L'HUMANITÉ*

Volume 2 : annexes

Mémoire de Master 1 « Sciences humaines et sociales »

Mention : Histoire et Histoire de l'art

Spécialité : Histoire des relations et échanges culturels internationaux

sous la direction de Mme Marie-Anne MATARD-BONUCCI

Année universitaire 2008-2009

Table des annexes

Annexes A - Le contexte.....	II
Annexe A1 Chronologie.....	III
Annexe A2 Extraits du pacte de la SDN.....	V
Annexe A3 Cartes.....	VII
Annexes B - Documents complémentaires.....	X
Annexe B1 Manifeste des intellectuels pour la paix en Europe et la défense de l'Occident (1935).....	XI
Annexe B2 Les journalistes : quelques repères biographiques.....	XIV
Annexe B3 Index commenté des périodiques cités.....	XVIII
Annexes C - Compléments iconographiques.....	XXII
Annexe C1 Montrer les violences.....	XXIII
Annexe C2 Le modèle fasciste.....	XXIV
Annexe C3 Le Négus.....	XXVIII
Annexe C4 L'homme nouveau du fascisme.....	XXIX
Annexe C6 Un regard touristique.....	XXXI
Annexe C7 Regards exotiques.....	XXXIV
Annexe C8 Vision italienne.....	XXXVI

Annexes A

-

Le contexte

Annexe A1

Chronologie

France et colonies

1934

6 février : Emeute antiparlementaire à Paris : formation par Gaston Doumergue d'un gouvernement d'union nationale

9 février : violentes manifestations antifascistes organisées par le PCF

22 février : Doumergue autorisé à gouverner par décrets-loi

2 mars : création en Tunisie du Néo-Destour, parti dirigé par Habib Bourguiba, favorable à la modernisation, la laïcisation et la démocratisation dans le cadre d'une indépendance admettant la coopération avec la France

22 juillet : Pacte d'unité d'action entre la SFIO et le PCF

3 septembre : mise en résidence surveillée des dirigeants du Néo-Destour

1er décembre : Le « comité d'action marocaine » d'El Fassi publie un Plan de réforme nationaliste

1935

14 juillet : défilé à Paris du « Rassemblement populaire » (syndicats, partis de gauche)

1936

24 janvier : chute de Laval, remplacé par Albert Sarraut

2 février : réunification CGT-CGTU

26 avril et 3 mai : victoire électorale du Front populaire

25 mai-14 juin : « grève sur le tas »

31 mai : le PCF décide le soutien sans participation au gouvernement

4 juin : Léon Blum (socialiste) forme le gouvernement

7 et 8 juin (nuit du) : Accords de Matignon

18 juin : dissolution des ligues fascistes

21 juin : le colonel de La Rocque fonde le Parti social français

28 juin : Jacques Doriot, qui s'est séparé en 1934 du PCF, fonde le PPF, collaborationniste pendant la seconde guerre mondiale

Guerre d'Éthiopie, situation internationale

1934

14 et 15 juin : entretiens Hitler-Mussolini à Vienne

30 juin : « Nuit des longs couteaux » : Hitler se débarrasse de Roehm et décapite les SA

25 juillet : assassinat de Dollfus, échec d'une tentative d'Anschluss avec l'Allemagne : Schussnigg chancelier d'Autriche

5 décembre : incident d'Oual Oual, à la frontière de l'Éthiopie et de la Somalie italienne.

1935

7 juin : Accord franco-italien qui liquide le contentieux africain

16 mars : Rétablissement du service militaire en Allemagne

11-14 avril : conférence de Stresa : Mussolini, Laval et MacDonald affirment leur résolution à s'opposer à toute violation du traité de Versailles

2 mai : signature du traité d'assistance mutuelle franco-soviétique

3 octobre : L'armée italienne envahit l'Éthiopie à partir de ses colonies d'Érythrée et de Somalie

6 octobre : prise d'Adoua

18 novembre : la SDN vote des sanctions contre l'Italie

14 décembre : échec du plan de partage Laval-Hoare

1936

7 mars : l'armée allemande pénètre dans la Rhénanie démilitarisée, réoccupation acceptée comme un fait accompli par le ministre Sarrault ; le 27 mars 99% des Allemands approuvent

1er avril : prise de Gondar par les troupes italiennes

5 mai : chute d'Addis-Abeba

9 mai : création de l'Afrique orientale italienne ; Victor-Emmanuel III devient empereur d'Éthiopie

12 mai : l'Italie se retire de la SDN

juillet 1936 : Levée des sanctions contre l'Italie à la SDN

1er août : Blum proclame la non-intervention en Espagne

1er novembre : création de l'axe Rome-Berlin

Annexe A2

Extraits du pacte de la SDN

(source : <http://mjp.univ-perp.fr/traites/sdn1919.html>)

Prologue

Les Hautes Parties Contractantes,

Considérant que, pour développer la coopération entre les nations et pour leur garantir la paix et la sûreté, il importe d'accepter certaines obligations de ne pas recourir à la guerre, D'entretenir au grand jour des relations internationales fondées sur la justice et l'honneur, D'observer rigoureusement les prescriptions du droit international, reconnues désormais comme règle de conduite effective des Gouvernements, De faire régner la justice et de respecter scrupuleusement toutes les obligations des Traités dans les rapports mutuels des peuples organisés,

Adoptent le présent Pacte qui institue la Société des Nations.

Article 16.

1. Si un Membre de la Société recourt à la guerre, contrairement aux engagements pris aux articles 12, 13 ou 15, il est ipso facto considéré comme ayant commis un acte de guerre contre tous les autres Membres de la Société. Ceux-ci s'engagent à rompre immédiatement avec lui toutes relations commerciales ou financières, à interdire tous rapports entre leurs nationaux et ceux de l'État en rupture de pacte et à faire cesser toutes communications financières, commerciales ou personnelles entre les nationaux de cet État et ceux de tout autre État, Membre ou non de la Société.

2. En ce cas, le Conseil a le devoir de recommander aux divers Gouvernements intéressés les effectifs militaires, navals ou aériens par lesquels les Membres de la Société contribueront respectivement aux forces armées destinées à faire respecter les engagements de la Société.

3. Les Membres de la Société conviennent, en outre, de se prêter l'un à l'autre un mutuel appui dans l'application des mesures économiques et financières à prendre en vertu du présent article pour réduire au minimum les pertes et les inconvénients qui peuvent en résulter. Ils se prêtent également un mutuel appui pour résister à toute mesure spéciale dirigée contre l'un

d'eux par l'État en rupture de pacte. Ils prennent les dispositions nécessaires pour faciliter le passage à travers leur territoire des forces de tout Membre de la Société qui participe à une action commune pour faire respecter les engagements de la Société.

4. Peut être exclu de la Société tout Membre qui s'est rendu coupable de la violation d'un des engagements résultant du Pacte. L'exclusion est prononcée par le vote de tous les autres Membres de la Société représentés au Conseil.

Article 22.

1. Les principes suivants s'appliquent aux colonies et territoires qui, à la suite de la guerre, ont cessé d'être sous la souveraineté des États qui les gouvernaient précédemment et qui sont habités par des peuples non encore capables de se diriger eux-mêmes dans les conditions particulièrement difficiles du monde moderne. Le bien être et le développement de ces peuples forment une mission sacrée de civilisation, et il convient d'incorporer dans le présent Pacte des garanties pour l'accomplissement de cette mission.

2. La meilleure méthode de réaliser pratiquement ce principe est de confier la tutelle de ces peuples aux nations développées qui, en raison de leurs ressources, de leur expérience ou de leur position géographique, sont le mieux à même d'assumer cette responsabilité et qui consentent à l'accepter : elles exerceraient cette tutelle en qualité de Mandataires et au nom de la Société.

3. Le caractère du mandat doit différer suivant le degré de développement du peuple, la situation géographique du territoire, ses conditions économiques et toutes autres circonstances analogues.

[...]

5. Le degré de développement où se trouvent d'autres peuples, spécialement ceux de l'Afrique centrale, exige que le Mandataire y assume l'administration du territoire à des conditions qui, avec la prohibition d'abus, tels que la traite des esclaves, le trafic des armes et celui de l'alcool garantiront la liberté de conscience et de religion, sans autres limitations que celles que peut imposer le maintien de l'ordre public et des bonnes moeurs, et l'interdiction d'établir des fortifications ou des bases militaires ou navales et de donner aux indigènes une instruction militaire, si ce n'est pour la police ou la défense du territoire et qui assureront également aux autres Membres de la Société des conditions d'égalité pour les échanges et le commerce.

Annexe A3
Cartes

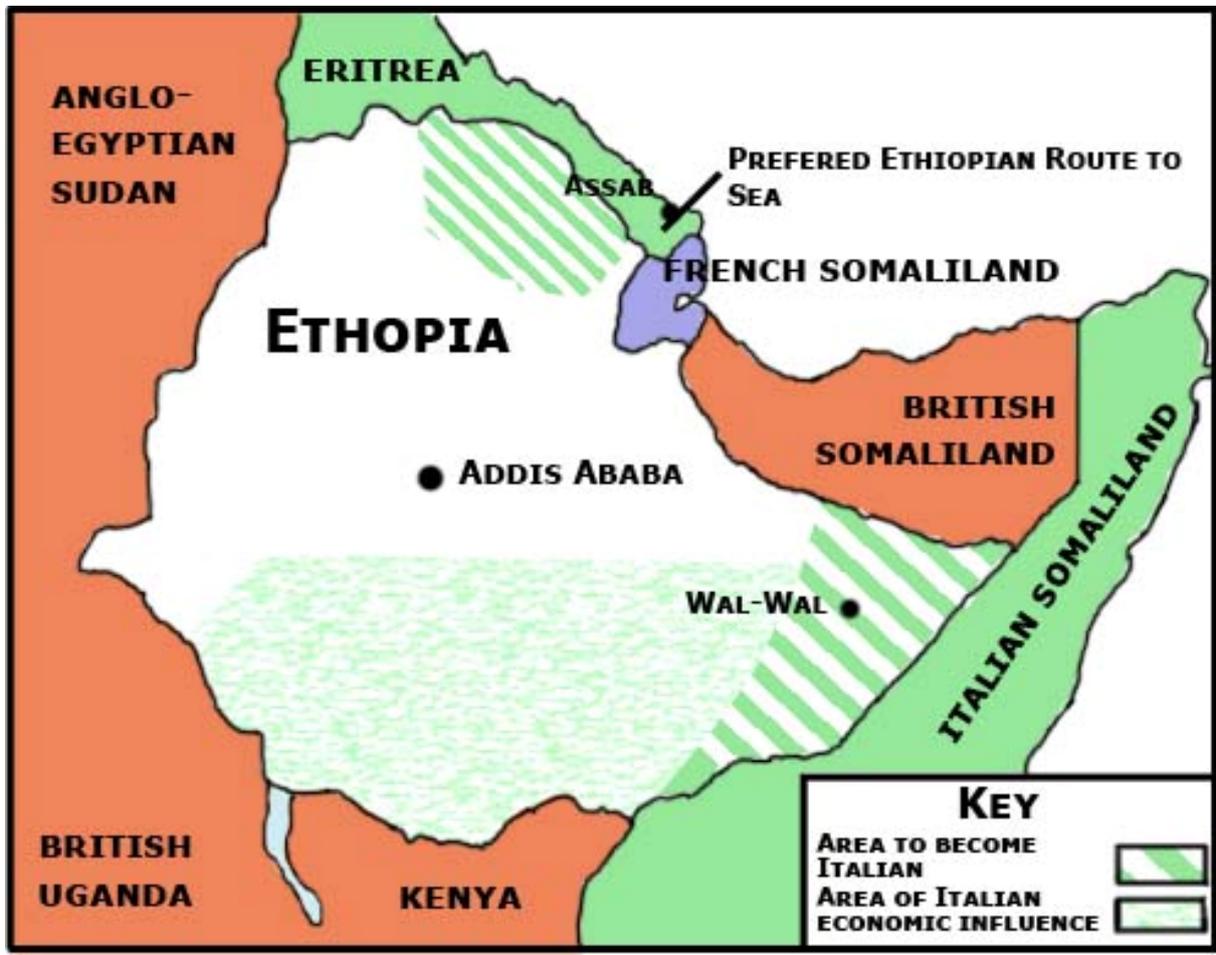


Figure 1 : Carte du plan Laval-Hoare

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Hoare-Laval_Pact

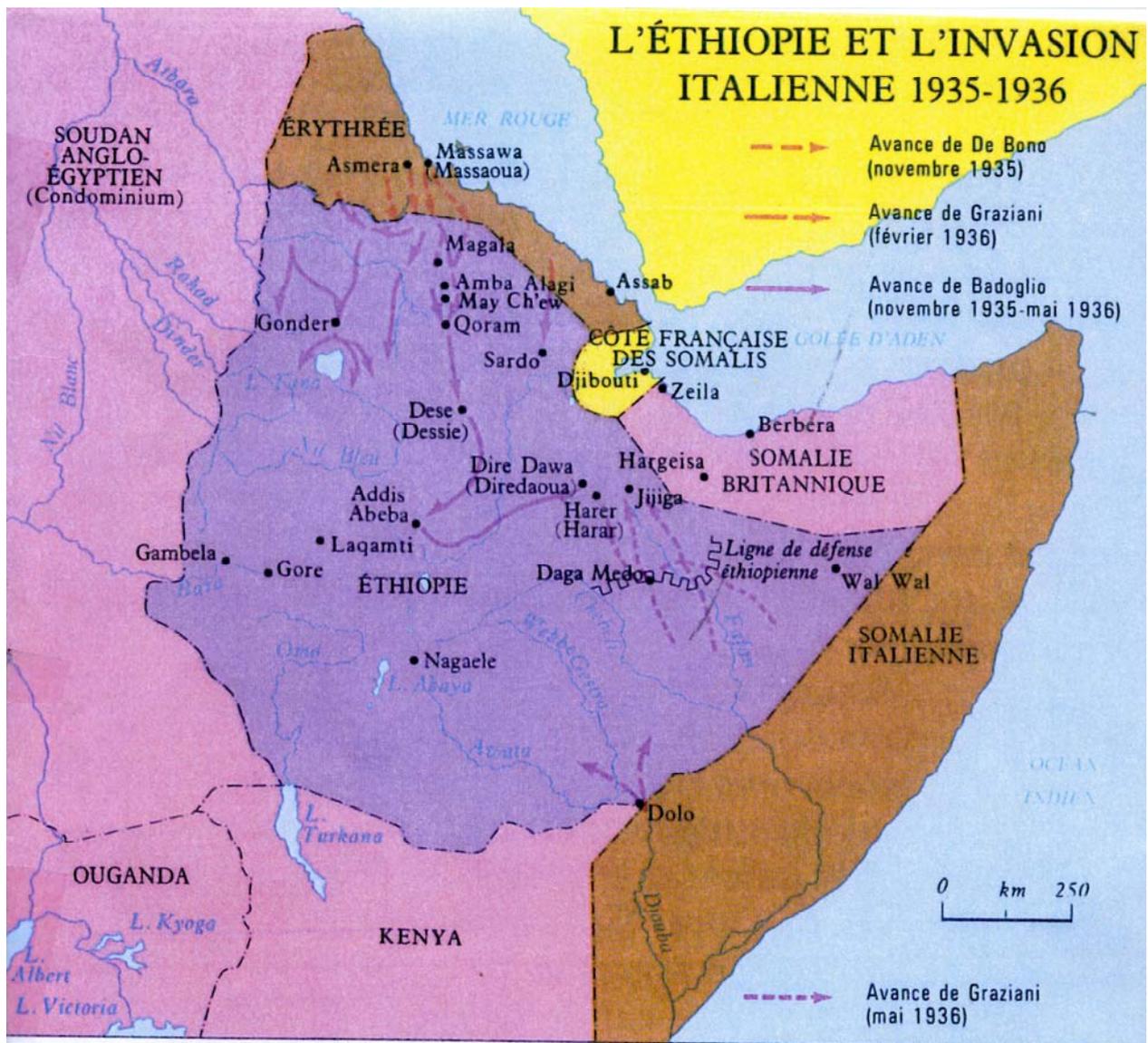


Figure 2 : les principales opérations militaires

Source : *Atlas historique de l'Afrique* / J.F. Ade Ajayi et Michael Crowder ; adaptation française publiée sous la direction de Catherine Coquery-Vidrovitch,... et de Georges Laclavère,... ; préface de Joseph Ki-Zerbo ; [traduction de Monique Chajmowicz et Maud Sissung]. - Paris : Les éd. du Jaguar, 1988

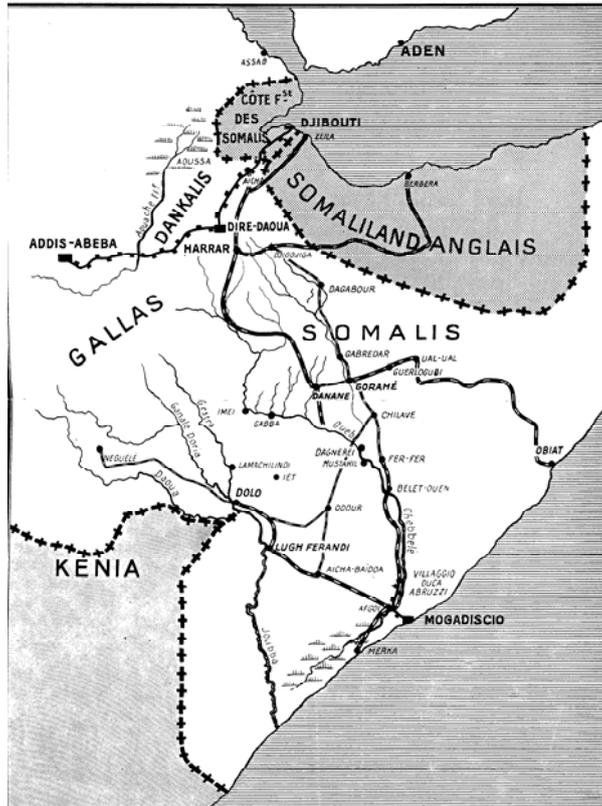


Figure 3 : Carte accompagnant l'ouvrage d'Henry de Monfreid, *Les guerriers de l'Ogaden*, op. cit.

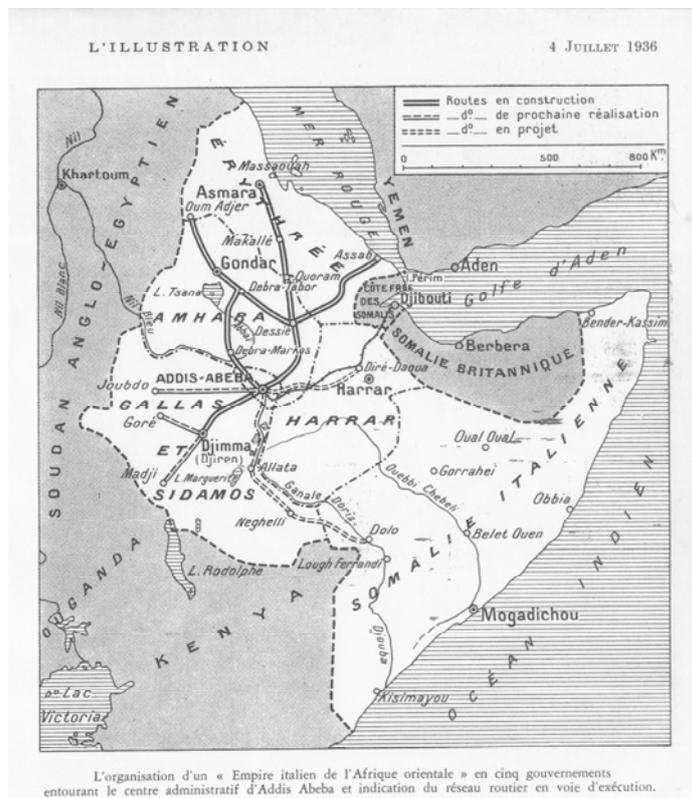


Figure 4 : « Le nouvel Empire d'Ethiopie » vu par *L'Illustration*, le 4 juillet 1936

Annexes B

-

Documents complémentaires

Annexe B1

Manifeste des intellectuels pour la paix en Europe et la défense de l'Occident (1935)

ANNEXE 4

Manifeste des intellectuels pour la paix en Europe et la défense de l'Occident (1935)

A l'heure où l'on menace l'Italie de sanctions propres à déchaîner une guerre sans précédent, nous, intellectuels français, tenons à déclarer devant l'opinion tout entière, que nous ne voulons ni de ces sanctions ni de cette guerre.

Ce refus ne nous est pas seulement dicté par notre gratitude à l'endroit d'une nation qui a contribué à la défense de notre sol envahi ; c'est notre vocation qui nous l'impose.

Lorsque les actes des hommes, à qui le destin des nations est confié, risquent de mettre en péril l'avenir de la civilisation, ceux qui consacrent leurs travaux aux choses de l'intelligence se doivent de faire entendre avec vigueur la réclamation de l'esprit.

On veut lancer les peuples européens contre Rome.

On n'hésite pas à traiter l'Italie en coupable, à la désigner au monde commun sous prétexte de protéger en Afrique l'indépendance d'un amalgame de tribus incultes, qu'ainsi l'on encourage à appeler les grands États en champ clos.

Par l'offense d'une coalition monstrueuse, les justes intérêts de la communauté occidentale seraient blessés, toute la civilisation serait mise en posture de vaincue. L'envisager est déjà le signal d'un mal mental où se trahit une véritable démission de l'esprit civilisateur.

L'intelligence – là où elle n'a pas encore abdiqué son autorité – se refuse à être la complice d'une telle catastrophe. Aussi les soussignés croient-ils devoir s'élever contre tant de causes de mort, propres à ruiner définitivement la partie la plus précieuse de notre univers, et qui ne menacent pas seulement la vie, les biens matériels et spirituels de milliers d'individus, mais la notion même de l'« homme », la légitimité de ses avoirs et de ses titres – toutes choses que l'Occident a tenues jusqu'ici pour supérieures et auxquelles il a dû sa grandeur historique avec ses vertus créatrices.

Sur cette notion où l'Occident a incarné ses idéaux, ses honneurs, son humanité, de grands peuples, comme l'Angleterre, comme la France, se font pour justifier une œuvre colonisatrice qui reste une des plus hautes, des plus fécondes expressions de leur vitalité. Et n'est-ce pas leur propre mission coloniale que ces grandes puissances devraient dès l'abord abdiquer, si elles voulaient, sans imposture, défendre à Rome de poursuivre en des régions africaines, où elle s'est acquis depuis longtemps d'incontestables droits, l'accom-

plissement des desseins qu'elle a loyalement formulés et préparés à découvrir. Aussi ne voit-on pas sans stupeur un peuple, dont l'Empire colonial occupe un cinquième du globe, s'opposer aux justifiables entreprises de la jeune Italie, et faire inconsidérément sienne la dangereuse fiction de l'égalité absolue de toutes les forces révolutionnaires qui se réclament de la même idéologie pour combattre le régime intérieur de l'Italie et livrer du même coup l'Europe aux bouleversements désirés.

C'est à cette alliance désastreuse que Genève prête les redoutables alibis d'un faux universalisme juridique qui met sur le pied d'égalité le supérieur et l'inférieur, le civilisé et le barbare. Les résultats de cette fureur d'égaliser qui confond tout en tous, nous les avons sous les yeux ; car c'est en son nom que se formulent des sanctions qui, pour mettre obstacle à la conquête civilisatrice d'un des pays les plus arriérés du monde (où le christianisme même est resté sans action), n'hésiteraient pas à déchaîner une guerre universelle, à coaliser toutes les anarchies, tous les désordres, contre une nation où se sont affirmées, relevées, organisées, fortifiées depuis quinze ans quelques-unes des vertus essentielles de la haute humanité.

Ce conflit fratricide ne serait pas seulement un crime contre la paix, mais un attentat irrémissible contre la civilisation d'Occident, c'est-à-dire contre le seul avenir valable qui, aujourd'hui comme hier, soit ouvert au genre humain. Intellectuels, qui devons protéger la culture avec d'autant plus de vigilance que nous profitons davantage de ses bienfaits, nous ne pouvons laisser la civilisation choisir contre elle-même. Pour empêcher un tel suicide, nous en appelons à toutes les forces de l'esprit.

4 octobre 1935

cité par RENÉ RÉMOND, *Les Droites en France*,
Aubier-Montaigne, 1982.

Le manifeste recueillit plus de huit cent cinquante signatures. Parmi les plus marquantes, on relève les noms de :

Pierre de Nolhac, Maurice Donnay, Henry Bordeaux, Louis Madelin, Georges Lecomte, Édouard Estaunié, Louis Bertrand, André Chaumeix, Abel Bonnard, Abel Hermant, André Bellessort, Claude Farrère, M^{gr} Baudrillart, Henri de Régnier, Henri Lavedan, Henri Robert, de l'Académie française.

Charles Benoist, Jacques-Émile Blanche, Georges Claude, Jacques Bardoux, Paul Jamot, Maurice Denis, Georges Hüe, Henri Le Riche, Henri Duhem, Jules Alexis, Jules Meunier, Georges Leroux, de l'Institut.

Gaston Chéreau, Léon Daudet, de l'Académie Goncourt.

Marcel Aymé, Henri Béraud, Jacques Boulanger, Gabriel Boissy, Maurice Bedel, Binet-Valmer, Auguste Bailly, René Benjamin, Robert Brasillach, Georges Blond, Francis de Croisset, M. Constantin-Weyer, Lucien Corpechot, Pierre Drieu La Rochelle, François Duhourcau, Bernard Faÿ, Pierre Gaxotte, Jean Héritier, Robert Kemp, Pierre Lafue, François Le Grix, Maurice Martin du Gard, Gabriel Marcel, Camille Mauclair, Charles Maurras, Guy Mazeline, Henri Massis, Claude Morgan, Jean-Pierre Maxence, André Rousseaux,

Édouard Schneider, Thierry Maulnier, Gonzague Truc, Robert Vallery-Radot.
Alphonse de Châteaubriant, Pierre Mac Orlan, duc de Lévis-Mirepoix,
André Demaison, Henri Ghéon, Marcelle Tinayre, Louis Artus, Marcel Boute-
ron, Saint-Georges de Bouhélier, Émile Baumann, Albert-Émile Sorel.
Maurice Maeterlinck, André Suarès, Jean Royère, Victor Giraud, Gabriel
Faure, Paul Arbelet, Henri Martineau, Horace de Carbuccia, Maxime Real del
Sarte, Joseph d'Arbaud, Jean de Fabrègues, Charles Melchior-Bonnet.
Henri de Monfreid, Edmond Jaloux, Guy de Pourtalès, Denys Amiel, Fer-
nand de Brinon, Tristan Derème, Paul Chack, René Chalupt, Pierre Chanlaine,
Joseph de Pesquidoux.

Source : WINOCK M., *Le siècle des intellectuels*, Paris, Seuil, 1997

Annexe B2

Les journalistes : quelques repères biographiques

(Source : POELS G., *op. cit*)

L'Illustration

Robert de Beauplan (1882-19.?) journaliste et essayiste français.

Il collaborait notamment à *L'Illustration*. Il s'intéressait surtout à la vie mondaine, au monde du spectacle et au cinéma européen. On lui doit aussi un ouvrage, paru en 1939, qui dénonce vigoureusement l'antisémitisme des nazis : *Le Drame Juif*. Mais, lors de l'occupation, par admiration du Maréchal Pétain, Beauplan devient le chantre effréné de la collaboration avec l'Allemagne nazie.

Pierre Ichac (1901-1978) était un grand reporter, photographe, cinéaste, explorateur et ethnologue français. Orientaliste accompli, il était un excellent connaisseur de l'Afrique, Sahara puis Afrique noire.

L'Afrique du Nord et le Sahara (années 1920-1930)

Pierre Ichac débute sa carrière en 1922 en tant qu'ingénieur agronome, dans les sucreries de Haute-Égypte. Il découvre alors l'Afrique et l'archéologie. Il sera plus tard membre de la Société française d'égyptologie.

Pierre Ichac réalise alors plusieurs films scientifiques sur l'Égypte, le Moyen-Orient, le Hoggar, où il passe deux séjours de six mois chez les Touaregs. Un reportage sur les Touaregs du Hoggar paru en 1930 dans le célèbre magazine *Vu* (où travaille également son frère Marcel Ichac) le révèle au grand public.

En 1932, Pierre Ichac est assistant du réalisateur allemand Georg Wilhelm Pabst pour la réalisation de *L'Atlantide*, film tiré du roman de Pierre Benoit et situé dans la désert du Hoggar.

En 1934-1935, Pierre Ichac participe à plusieurs expéditions en Afrique équatoriale française et au Hoggar. Il est notamment le cinéaste et photographe de l'expédition alpine française avec le capitaine Raymond Coche, François de Chasseloup-Laubat, Roger Frison-Roche et Pierre Lewden. Il participe à la découverte des fresques rupestres de Mertoutek. La mission

Coche découvre officiellement les sites rupestres du Hoggar, dont la mission de Henri Lhote réalisera les relevés.

Grand reporter et correspondant de guerre (1935-1945)

En 1935-1939, Pierre Ichac sera grand reporter à *L'Illustration* et à *Paris-Match*. Il effectue des reportages sur la guerre d'Éthiopie (1935-1936), au Levant (Palestine, Syrie, Irak), sur la guerre civile espagnole (1936), en Afrique centrale (1937), en Extrême-Orient (1938, où il participe aussi au film *Le Drame de Shanghai* de Georg Wilhelm Pabst), en Europe centrale et dans les Balkans après l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie (1939). Il réalise également un reportage sur les premières lignes aériennes françaises transafricaines. En 1939-1940, Pierre Ichac sera correspondant de guerre en France.

En 1940, Pierre Ichac participe avec l'abbé Breuil à la découverte de la grotte de Lascaux et en réalise le premier reportage photographique.

En 1942-1945, Pierre Ichac est correspondant de guerre de la 1^{re} armée française du général de Lattre de Tassigny. Il couvre les campagnes de Tunisie, de Corse, d'Italie (Monte Cassino), le débarquement de Provence, les combats du Jura, des Vosges, d'Alsace-Lorraine. Il réunira ses souvenirs dans le livre *Nous marchions vers la France* (1954).

L'Afrique centrale (après 1945)

Pierre Ichac avait découvert l'Afrique centrale durant l'hiver 1933-1934, lors d'un reportage effectué au Tchad, en Oubangui (actuelle République centrafricaine) et au Cameroun. Il y retournera en particulier en 1937. Mais c'est véritablement après la seconde guerre mondiale qu'il se consacrera à cette partie de l'Afrique.

En 1946, grand reporter à la RTF, Pierre Ichac crée une émission de radio consacrée à l'Afrique intitulée « Magazine de la France d'outre-mer » puis « l'Afrique et le monde », diffusé jusqu'en 1964. Pierre Ichac réalise, entre autres, un reportage en direct de Lambaréné au Gabon, pour les 80 ans du docteur Albert Schweitzer.

Pierre Ichac a reçu en 1958 le prix Maurice Bourdet du reportage radiophonique et en 1961 le prix Pierre Mille décerné par le Syndicat de la presse française pour l'ensemble de ses reportages écrits ou parlés sur l'Afrique.

Responsabilités associatives

Pierre Ichac était membre de l'Académie des sciences d'outre-mer (1969), de la Société des africanistes, de la Société française d'égyptologie, du Club des explorateurs, du Comité français des grandes chasses, de l'Association des chasseurs et pêcheurs gabonais. Il était cofondateur du Comité du film ethnographique en 1952.

Pierre Ichac était fondateur (1969) et vice-président de l'association des Journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie (JNE), l'une des premières associations françaises de défense de l'environnement, à l'origine de la candidature de l'écologiste René Dumont (ingénieur agronome comme Pierre Ichac) à l'élection présidentielle française de 1974.

L'Humanité

Gabriel Péri (Toulon, 9 février 1902 — Paris, 15 décembre 1941) est un homme politique français. Journaliste de profession, il a été membre du Comité central du Parti communiste français, rédacteur du service politique étrangère de *L'Humanité* et député de Seine-et-Oise. Résistant, il a été arrêté puis fusillé par les Allemands, au Mont-Valérien.

Marcel Cachin (Plourivo, près de Paimpol, 20 septembre 1869 - Choisy-le-Roi, 12 février 1958) est un homme politique français.

En 1920, lors du congrès de Tours, il est l'un des fondateurs du Parti communiste français et fait partie de la majorité approuvant la révolution russe et le bolchévisme. Il adhère alors à la IIIe Internationale. En 1923, il est emprisonné pour ses prises de position contre l'occupation de la Ruhr et la présence française au Maroc. En 1936 il est l'un des piliers du Front populaire. Refusant de désavouer le pacte germano-soviétique il est déchu de ses fonctions politiques en 1940 et mène pendant la guerre une existence clandestine, dans son village natal puis en région parisienne. Après la Libération, il reprend ses activités jusqu'à sa mort en 1958.

Directeur de *L'Humanité* (1918-1958), il fut membre du bureau politique du Parti communiste français (1923-1958) et sénateur (1935) puis député de la Seine (1946). Après la guerre il est député doyen de l'Assemblée nationale et ce jusqu'à sa mort.

René Dubosc (1897-1964) dessinateur

Issu d'une famille de petits artisans, il quitte très tôt l'école pour être placé comme apprenti. Après la guerre, il exerce de petits métiers tout en suivant quelques cours aux Beaux-Arts de

Rouen. En 1923, *Le Canard enchaîné* publie la composition qu'il lui a adressée ; il y en aura bien d'autres. Il collabore à divers périodiques de gauche (*Le Quotidien, Le Peuple...*) Avant de se rapprocher des communistes, travaillant pour *L'Humanité et La Vie Ouvrière* (organe de la CGTU). Sans doute membre du Parti, il milite également au Secours Rouge International. Pendant la seconde Guerre Mondiale, il se rapproche du Parti Ouvrier et Paysan Français, puis se reconvertisse peut-être dans le dessin publicitaire.

Henry de Monfreid (1879-1974)

Écrivain et aventurier, il était le fils de Daniel de Monfreid, peintre et graveur, et d'Amélie dite *Marie-Émilie* Bertrand. En 1913, il se marie avec une allemande, Armgart Freudenberg, dont il aura trois enfants. Elle aura une grande influence sur son œuvre d'écrivain.

Il a bien connu le peintre Paul Gauguin, ami intime de son père à partir de 1887. Il se lie d'amitié avec le Père Teilhard de Chardin, rencontré en 1926 sur l'Ankor entre Marseille et Djibouti. Il tira de ses aventures dans la mer Rouge et la Corne de l'Afrique des romans et nouvelles.

Il part en 1911 pour Djibouti, alors possession française, faire le négoce du café et de peau. Il construit lui-même ses boutres, dont le plus célèbre, l'*Altair*, et fréquente les côtes de la mer Rouge. Sa connaissance des mouillages et des ports en fait une source de renseignements utiles à la France pendant la Première Guerre mondiale. Il rejoindra plus tard l'organisation des Croix-de-feu.

Il entame ensuite une vie de contrebandier, se convertit à l'islam, religion de son équipage et prend le nom d'Abd el Hai (esclave du vivant). Il vit de différents trafics, perles, armes, haschisch, qui lui valent plusieurs séjours en prison, ce qui ne l'empêche pas de faire assez de bénéfices pour acheter une minoterie et construire une centrale électrique.

Il fit la connaissance de Paul Vaillant-Couturier, Joseph Kessel, tous fascinés par sa personnalité. Kessel lui conseille d'écrire ses aventures. Ses romans remportent un franc succès dans les années 1930. Il est également correspondant de presse.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il sert les Italiens et, capturé par les Britanniques, il est déporté au Kenya. Libéré, il vit de chasse et de pêche sur les pentes du Mont Kenya ; il retournera en France en 1947.

Annexe B3

Index commenté des périodiques cités

(établi d'après l'ouvrage de Pierre Milza *Le fascisme italien et la presse française 1920-1940*, Paris, Éd. Complexes, coll. Historiques, rééd. 1987)

L'Action française : Parution quotidienne depuis mars 1908

Maurice Pujo est rédacteur en chef, Charles Maurras et Léon Daudet assurent la direction politique. Ce sont eux qui traitent généralement, dans « l'organe du nationalisme intégral », des questions italiennes.

Tout de suite très favorable au fascisme italien considéré comme un barrage au communisme international. Un peu inquiète des ambitions impérialistes de Mussolini au temps du Bloc national, elle ne cesse, après 1924, de prêcher l'alliance latine. Après 1933, celle-ci lui semble une nécessité vitale face aux visées révisionnistes d'Hitler. Aussi soutient-elle l'action de Laval en janvier 1935. Elle demeure fidèle à cette ligne après le déclenchement de la guerre d'Éthiopie et adopte un « antisantionnisme » des plus virulents, orchestrant la campagne contre « les fauteurs de guerre ».

Tirage très irrégulier : lente décrue dans les années trente avec 70 000 exemplaires en 1935, et entre 40 et 50 000 à la veille de la guerre.

L'Aube : Quotidien d'inspiration démocrate-chrétienne, fondé en 1932. Directeurs : Francisque Gay et Gaston Tessier. Dès 1934, assez nombreux articles sur le fascisme par Georges Bidault et Louis Terrenoire. *L'Aube* y est foncièrement hostile mais elle accueille avec faveur toute tentative pour isoler Hitler. Elle est donc favorable à la politique italienne de Laval jusqu'au début de la guerre d'Éthiopie où elle défend, avec mesure d'ailleurs, la politique des sanctions.

Audience très limitée : 10 à 20 000 exemplaires selon les diverses estimations

Candide : Hebdomadaire d'extrême droite publié par Arsène fayard à l'instigation de Jacques Bainville, à partir de 1924. Henri Bordeaux, Maurice Dekobra, Montherlant, Jules Romains, Bainville, Gaxotte, etc. en firent un périodique de haute tenue littéraire. Ton plus modéré que celui de *Gringoire* et de *l'Action Française*. Très favorable à l'Italie fasciste. Liée à *l'Action Française* sans être « monarchiste » ; résolument antisémite.

Tirage : De 80 000 au début, il passe à près de 400 000 en 1936 (il atteindra même 600 000 selon Eugen Weber)

La Croix : Quotidien catholique fondé en 1883 par les Assomptionnistes. À partir de 1927, le rédacteur en chef est l'abbé Léon Merklen, assisté de Jean Guiraud, lequel consacre un certain nombre d'articles à l'Italie mussolinienne. Mais la question intéresse surtout Jean Caret (de son vrai nom André Toledano) qui tient la rubrique de politique étrangère. Jusqu'en 1935, position dans l'ensemble favorable au fascisme (thème du coup d'arrêt à la contagion révolutionnaire) avec cependant des oscillations déterminées par la politique religieuse de Mussolini.

Modérément sanctionniste au moment de la guerre d'Éthiopie, *La Croix* voudrait cependant que l'on ménage les susceptibilités italiennes et souhaite vivement une réconciliation avec la soeur latine.

Les évaluations de tirage varient entre 100 000 et 280 000 exemplaires.

L'Echo de Paris : Quotidien nationaliste fondé en 1884. Audience importante auprès des catholiques et de l'opinion conservatrice.

Directeur : Henri Simond, Henri de Kérillis et Raymond Cartier traitent de la politique intérieure mais s'intéressent occasionnellement à l'Italie. Articles sur l'Italie et Mussolini par Henri Bordeaux et Louis Madelin. Position italophile et favorable au régime des faisceaux qui tranche en 1935-1936 avec l'attitude sanctionniste du responsable de la rubrique de politique étrangère : Pertinax.

Tirage à 100 000 exemplaires.

Le Figaro : Quotidien fondé en 1854 ; expression assez fidèle de la droite conservatrice et modérée. Se départit un court moment de sa réserve traditionnelle lorsque le parfumeur Coty en assume la direction politique. Revient très vite au ton sérieux et modéré qui a fait son succès, après la fondation de *L'Ami du peuple*.

En 1935-1936, le directeur est Lucien Romier. Vladimir d'Ormesson y traite de la politique extérieure et consacre des articles à l'Italie mussolinienne. Sanctionniste mais souhaite la réconciliation avec le Duce et n'est pas hostile au fascisme.

Environ 100 000 exemplaires

Gringoire : Hebdomadaire d'extrême droite fondé par en 1928. Il est dirigé par Horace de Carbuccia, gendre du préfet de police de 1934, Chiappe. Henri Béraud règne en maître sur la politique intérieure. C'est lui qui orchestre en 1936 la campagne contre le ministre de l'intérieur du Front populaire, Roger Salengro. Il publie pendant la guerre d'Éthiopie une série de pamphlets : « Faut-il réduire l'Angleterre en esclavage ? ». Mais les questions italiennes sont surtout évoquées par André Tardieu et Raymond Recouly.

Attitude favorable au fascisme et à l'Italie jusqu'à l'été 1939. Espère jusqu'en 1940 en une négociation pacifique avec le Duce.

Entre 500 000 et 650 000 exemplaires, audience non limitée aux milieux d'extrême droite.

L'Humanité : Ex organe du parti socialiste fondé par Jaurès en 1904, il devient, dès 1921, le quotidien de la SFIC. Autour de Marcel Cachin, directeur, se constitue une équipe animée par Paul Vaillant-Couturier, Paul Nizan, Souvarine, Maurice Thorez...

Gabriel Péri se spécialise dans la politique étrangère et traite le plus souvent des rapports avec l'Italie. Marcel Cachin publie également des articles de fond sur le fascisme. Hostilité immédiate et sans réserve à l'égard de Mussolini et du régime des faisceaux. Suggère parfois que le fascisme est dû, pour une large part, à la mollesse des dirigeants sociaux-démocrates. À partir de 1935, son antifascisme ne faiblit pas mais, le nazisme étant devenu l'ennemi numéro un, *L'Humanité* admet le principe d'un *modus vivendi* avec Rome.

Tirage : entre 200 000 et 300 000 exemplaires.

L'Illustration : Hebdomadaire illustré de nombreuses gravures et photographies fondé en 1843 autour d'une équipe de journalistes emmenée par Jean-Jacques Dubochet. Ce « journal universel » traite de tous les thèmes importants (politique, culture, société, progrès techniques) et se montre politiquement partisan de l'ordre et du loyalisme gouvernemental.

Pendant la guerre d'Éthiopie, une nombreuse équipe est mobilisée pour traiter le conflit, avec principalement, sur les questions diplomatiques, des interventions de Ludovic Naudeau et Robert de Beauplan. Proche de la ligne défendue par *Le Figaro*, il ne fait cependant pas mystère de ses sympathies à l'égard du fascisme et se montre réservé à l'égard de la politique de sanctions. L'hebdomadaire envoie des reporters sur place (essentiellement Pierre Ichac et Marie Edith de Bonneuil) dont les points de vue mettent en évidence un regard contrasté sur le conflit.

Tirage : environ 200 000 exemplaires

L'Oeuvre : Organe d'inspiration radicale, fondé comme mensuel par Gustave Téry en 1902 ; quotidien à partir de 1915. Dirigé par Henri Raud, *L'Oeuvre* a Jean Piot comme rédacteur en chef. Y collaborent : Édouard Daladier, Édouard Herriot, Georges de La Fourchadière, Albert Bayet.

Geneviève Tabouis s'occupe de la politique extérieure. Rôle très important pendant la guerre d'Éthiopie. Son hostilité au fascisme ira croissant. Accepte cependant en janvier 1935 le principe du rapprochement avec l'Italie.

Tirage : 100 000 à 120 000 exemplaires

Paris-Soir : Grand quotidien d'information. Fondé en 1923, il ne tire qu'à 60 000 exemplaires lorsqu'en 1930 l'industriel Jean Prouvost, qui dirigeait déjà *Paris-Midi*, le rachète et en fait en quelques années le premier quotidien français par le tirage, une réussite exceptionnelle.

Très réservé à l'égard de l'Italie fasciste (articles de J. Sauerwein). Mais ouvert à toutes les tendances, comme le montre le soutien apporté au reportage d'Henry de Monfreid en Ogaden. Sanctionniste modéré pendant la guerre d'Éthiopie.

Tirage : un million d'exemplaires en 1934. 2 375 000 en avril 1936.

Le Populaire de Paris : Quotidien socialiste (1918). Léon Blum en est le directeur politique. Il donne dès 1922 une remarquable analyse du phénomène fasciste, soulignant l'importance du sentiment national dans le comportement de la classe ouvrière au lendemain de la guerre.

À partir de 1934, *Le Populaire* se trouve partagé entre son pacifisme et ses sentiments hostiles au fascisme. Il accepte sans enthousiasme les accords de janvier 1935 mais réagit vivement contre l'agression en Abyssinie.

Tirage : environ 300 000 exemplaires, selon ses affirmations, en 1936.

Pas plus de 100 000 aux autres périodes.

Annexes C

-

Compléments iconographiques

Annexe C1
Montrer les violences



Figure 5 : Au plus près de l'action : *L'Humanité*, 4 février 1936, p. 3



Figure 6 : Occulter l'ennemi et célébrer la puissance militaire : *L'Illustration*, aquarelle de Géo Ham, 14 mars 1936, p. 322

Annexe C2
Le modèle fasciste

L'Humanité : subvertir l'imaginaire et la symbolique fascistes



Figure 7 : *L'Humanité*, 24 novembre 1935, une



Figure 8 : *L'Humanité*, 11 mai 1936, une



Figure 9 : *L'Humanité*, 15 mai 1936, une

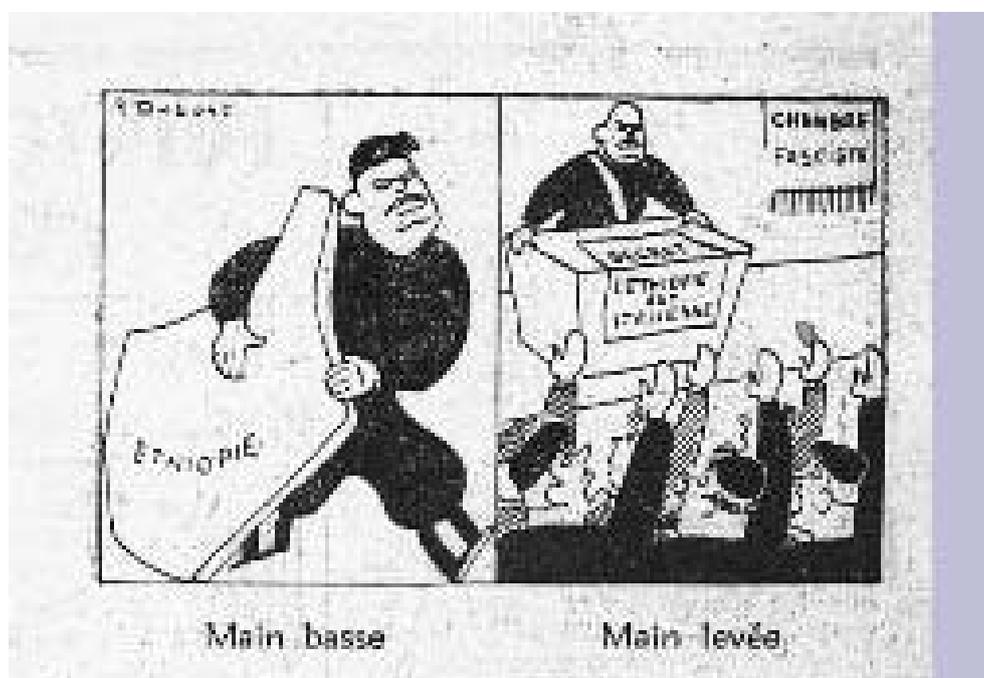


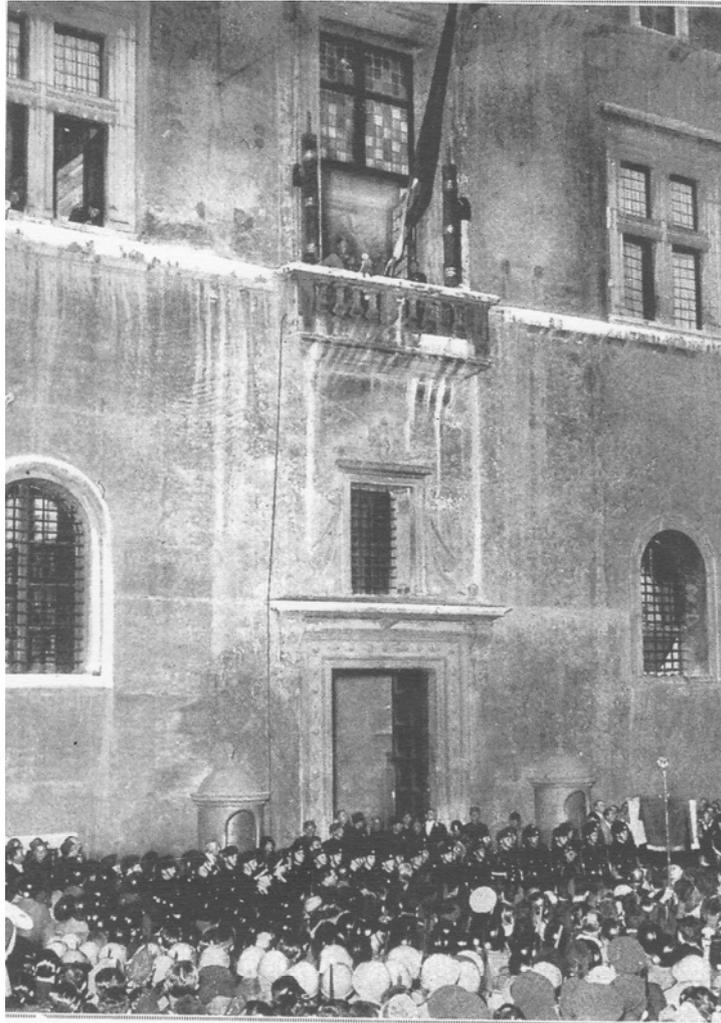
Figure 10 : *L'Humanité*, 16 mai 1936, une

L'Illustration : une popularité qui fascine



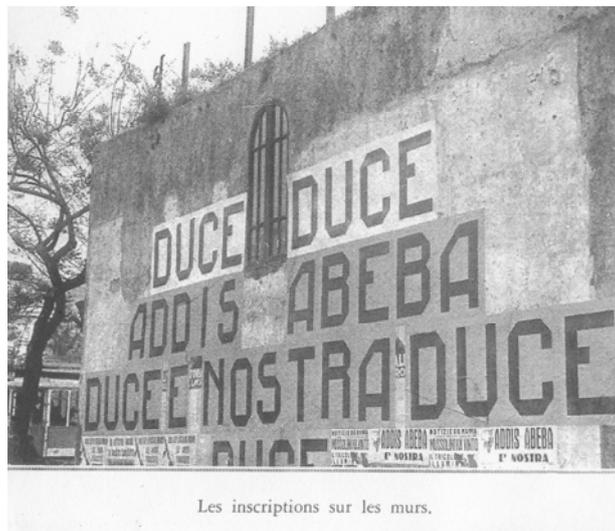
La foule italienne agglomérée sur la place, devant la cathédrale de Milan, pour entendre les communications et discours transmis par T. S. F.

Figure 11 : Galvaniser les masses, *L'Illustration*, 12 octobre 1935 p. 183



Le Duce, du balcon du palais de Venise, prononce son discours devant la foule rassemblée.

Figure 12 : *L'Illustration*, 12 octobre 1935, p. 182



Les inscriptions sur les murs.

Figure 13 : *L'Illustration*, 16 mai 1936, p. 79

Annexe C3 Le Négus

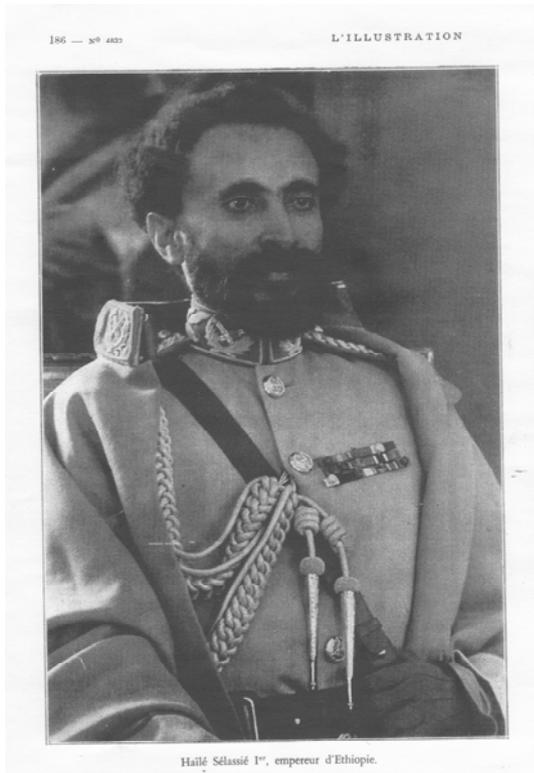


Figure 14 : Le Négus en majesté, vu par Pierre Ichac, *L'Illustration*, 12 octobre 1935, p. 186

Figure 15 : Le père de la nation, *Ibid.*, le 21 décembre 1935, p. 518



Le négus assistant à une opération à l'hôpital de la Croix-Rouge.
L'EMPEREUR D'ÉTHIOPIE A DESSIÉ

Annexe C4
L'homme nouveau du fascisme

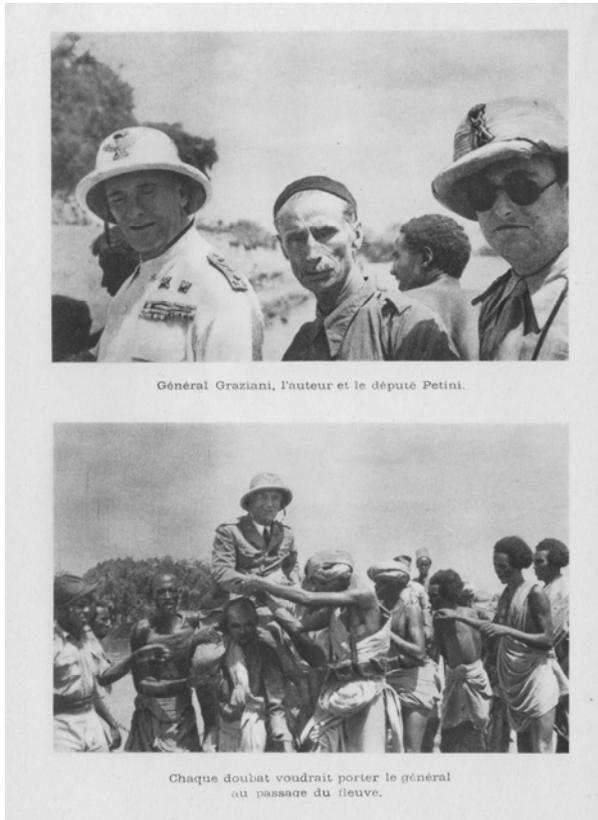


Figure 16 : « Graziani l'Africain » entouré de ses troupes, Monfreid, *op.cit.*, p. 208



Figure 17 : Élaborer les mythes, un dessin de Géo Ham, *L'Illustration*, 14 décembre 1935, p. 487



Figure 18 : Héroïser par le symbole, *L'Illustration*, 12 octobre 1935, p. 487

Annexe C6 Un regard touristique

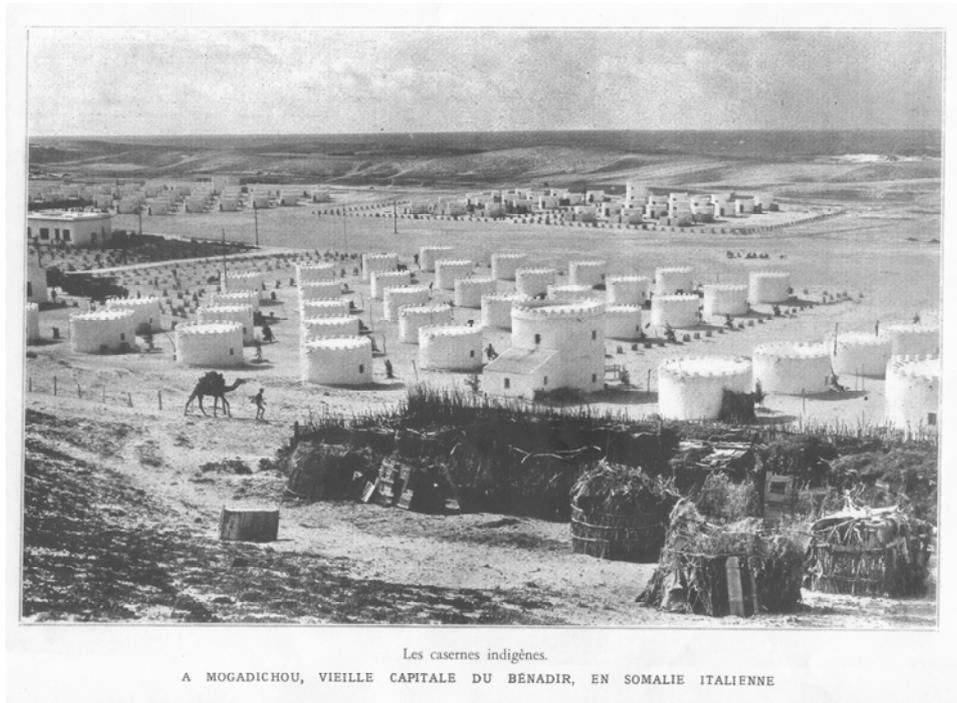


Figure 19 : Photo de Marie-Édith de Bonneuil, *L'Illustration*, 29 juin 1935, p. 517

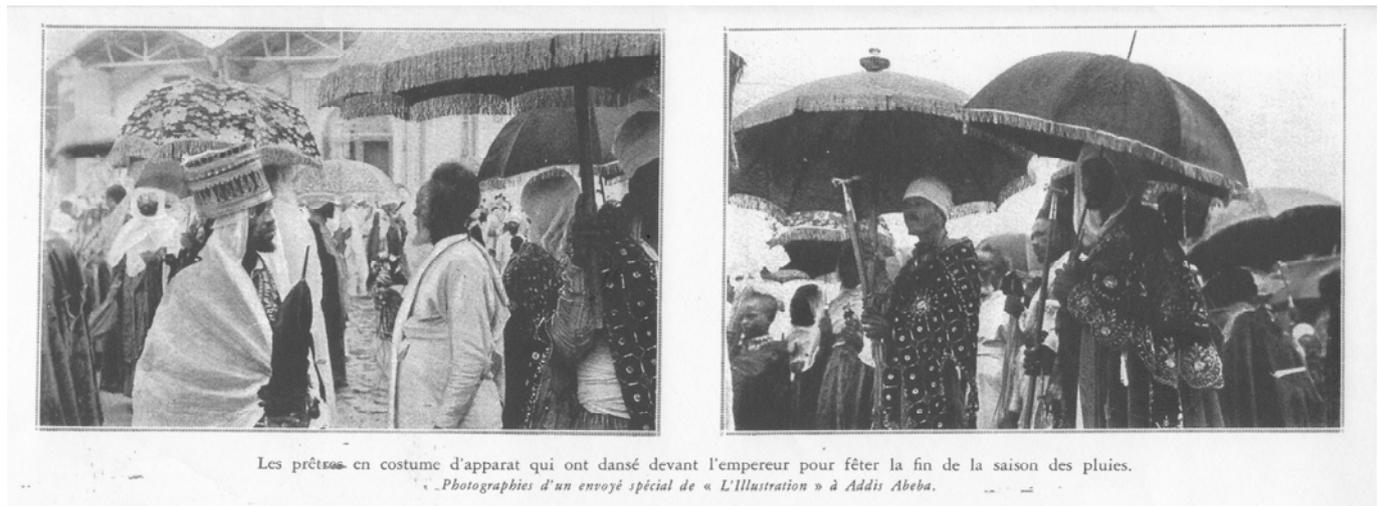


Figure 20 : Photos de Pierre Ichac, *L'Illustration*, 12 octobre 1935, p. 181



La vie dans le Magalla, quartier indigène de la ville.

Figure 21 : Photos de Pierre Ichac, *L'Illustration*, 30 novembre 1935, p. 399



Une avenue ombragée du quartier européen.
A DIRÉ DAOUA, LA VILLE ÉTHIOPIENNE D'INFLUENCE FRANÇAISE

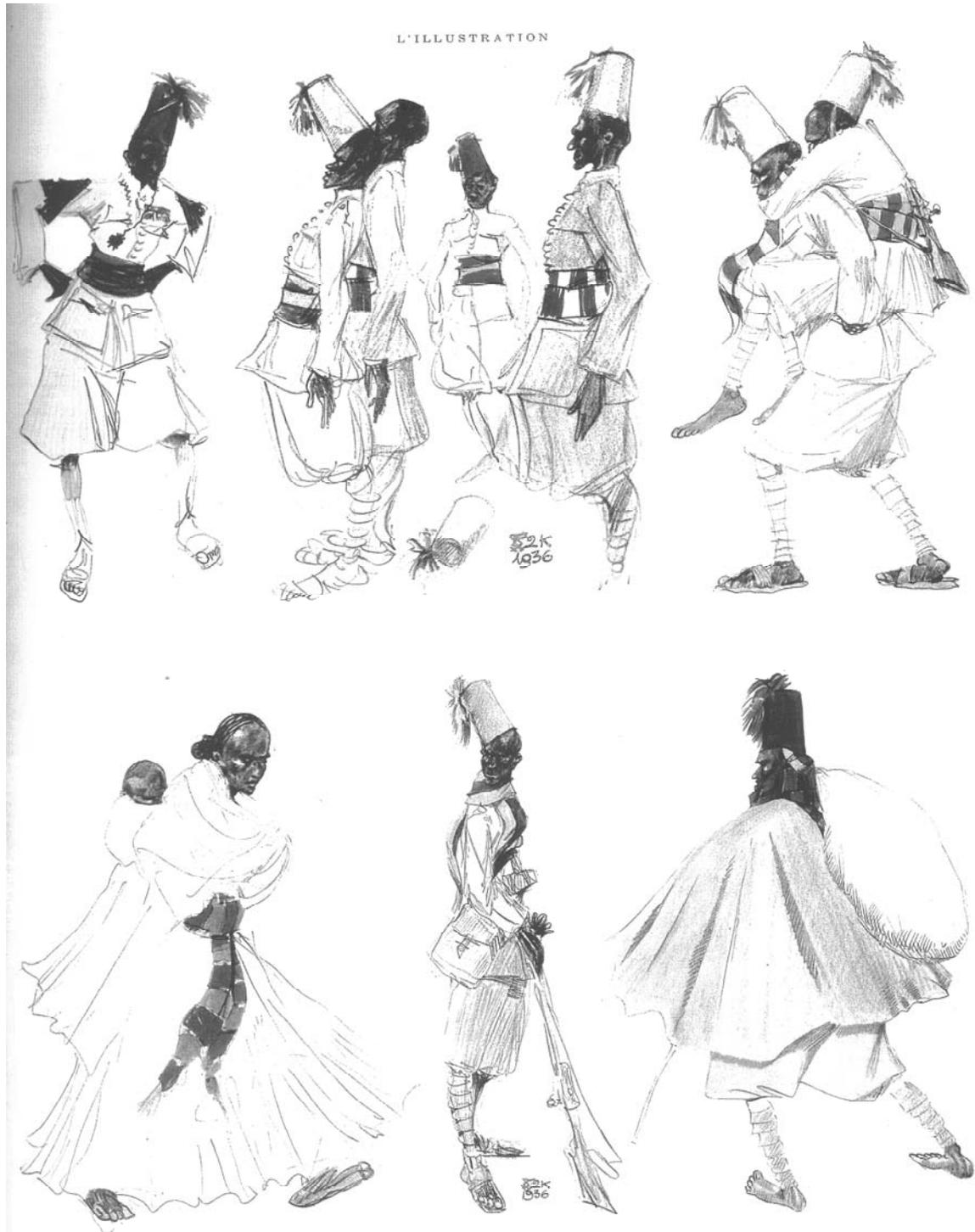
Figure 22 : Photos de Pierre Ichac, *L'Illustration*, 30 novembre 1935, p. 399



Un timbalier.

Figure 23 : Photo de Pierre Ichac, *L'Illustration*, 30 janvier 1936, p. 69

Annexe C7 Regards exotiques



TYPES DE SOLDATS INDIGÈNES DES BATAILLONS D'ÉRYTHRÉE

En bas à gauche, femme et enfant de combattants qui campent dans de grands « campo-famighe » (camp de famille), à Asmara.
Dessin de MARIAM KONARO.

Figure 24 : « Penser, classer » : *L'Illustration*, 14 mars 1936, p. 323



Figure 25 : Henry de Monfreid, *Les Guerriers de l'Ogaden*, Gallimard, NRF, 1936 p. 48



Figure 26 : *L'Illustration*, 30 novembre 1935, p. 396

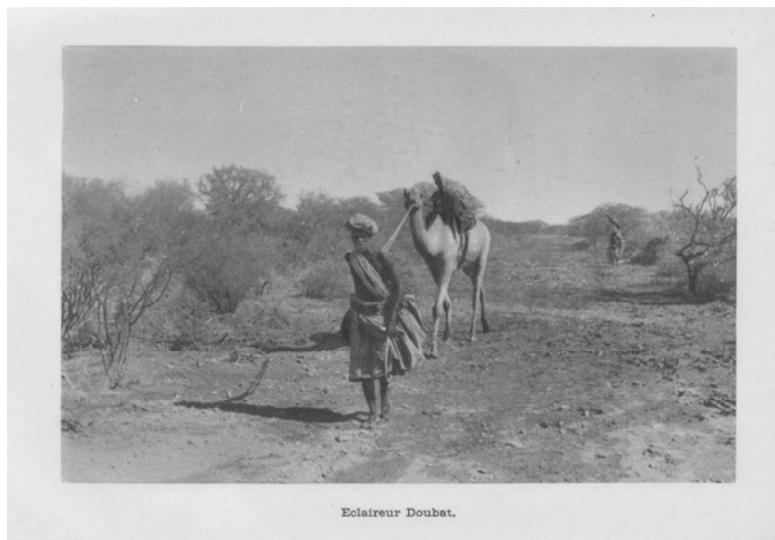


Figure 27 : Henry de Monfreid, *Les Guerriers de l'Ogaden*, Gallimard, NRF, 1936, p. 160

**Annexe C8
Vision italienne**



487-489. Pastora della piana di Hally, tipo di ragazza danca di Sarcò e ragazza

84-86. Un panorama urbano con bellezza esotica africana e due cartoline: una, come si dice, « artistica » e l'altra quasi di carattere « antropologico ».

Figure 28 : Nus féminins, L. Goglia, « »Storia fotografica dell'impero fascista », Bari, Laterza, 1985



Figure 29 : L'exotisme féminin, L. Goglia, *Storia fotografica dell'impero fascista*, Bari, Laterza, 1985

Table des illustrations

Figure 1 : Carte du plan Laval-Hoare.....	VII
Figure 2 : les principales opérations militaires.....	VIII
Figure 3 : Carte accompagnant l'ouvrage d'Henry de Monfreid, <i>Les guerriers de l'Ogaden</i> , <i>op. cit.</i>	IX
Figure 4 : « Le nouvel <i>Empire</i> d'Ethiopie » vu par <i>L'Illustration</i> , le 4 juillet 1936.....	IX
Figure 5 : Au plus près de l'action : <i>L'Humanité</i> , 4 février 1936, p. 3.....	XXIII
Figure 6 : Occulter l'ennemi et célébrer la puissance militaire : <i>L'Illustration</i> , aquarelle de Géo Ham, 14 mars 1936, p. 322.....	XXIII
Figure 7 : <i>L'Humanité</i> , 24 novembre 1935, une	XXIV
Figure 8 : <i>L'Humanité</i> , 11 mai 1936, une	XXIV
Figure 9 : <i>L'Humanité</i> , 15 mai 1936, une	XXV
Figure 10 : <i>L'Humanité</i> , 16 mai 1936, une	XXV
Figure 11 : Galvaniser les masses, <i>L'Illustration</i> , 12 octobre 1935 p. 183.....	XXVI
Figure 12 : <i>L'Illustration</i> , 12 octobre 1935, p. 182.....	XXVII
Figure 13 : <i>L'Illustration</i> , 16 mai 1936, p. 79.....	XXVII
Figure 14 : Le Négus en majesté, vu par Pierre Ichac, <i>L'Illustration</i> , 12 octobre 1935, p. 186	XXVIII
Figure 15 : Le père de la nation, <i>Ibid.</i> , le 21 décembre 1935, p. 518.....	XXVIII
Figure 16 : « Graziani l'Africain » entouré de ses troupes, Monfreid, <i>op.cit.</i> , p. 208	XXIX
Figure 17 : Élaborer les mythes, un dessin de Géo Ham, <i>L'Illustration</i> , 14 décembre 1935, p. 487.....	XXIX
Figure 18 : Héroïser par le symbole, <i>L'Illustration</i> , 12 octobre 1935, p. 487	XXX
Figure 19 : Photo de Marie-Édith de Bonneuil, <i>L'Illustration</i> , 29 juin 1935, p. 517	XXXI
Figure 20 : Photos de Pierre Ichac, <i>L'Illustration</i> , 12 octobre 1935, p. 181	XXXI
Figure 21 : Photos de Pierre Ichac, <i>L'Illustration</i> , 30 novembre 1935, p. 399.....	XXXII
Figure 22 : Photos de Pierre Ichac, <i>L'Illustration</i> , 30 novembre 1935, p. 399.....	XXXII
Figure 23 : Photo de Pierre Ichac, <i>L'Illustration</i> , 30 janvier 1936, p. 69	XXXIII
Figure 24 : « Penser, classer » : <i>L'Illustration</i> , 14 mars 1936, p. 323	XXXIV
Figure 25 : Henry de Monfreid, <i>Les Guerriers de l'Ogaden</i> , Gallimard, NRF, 1936 p. 48	XXXV
Figure 26 : <i>L'Illustration</i> , 30 novembre 1935, p. 396.....	XXXV
Figure 27 : Henry de Monfreid, <i>Les Guerriers de l'Ogaden</i> , Gallimard, NRF, 1936, p. 160	XXXV
Figure 28 : Nus féminins, L. Goglia, « <i>Storia fotografica dell'impero fascista</i> », Bari, Laterza, 1985.....	XXXVI
Figure 29 : L'exotisme féminin, L. Goglia, <i>Storia fotografica dell'impero fascista</i> , Bari, Laterza, 1985.....	XXXVII